

La prescription homéopathique n'est pas si difficile que cela !

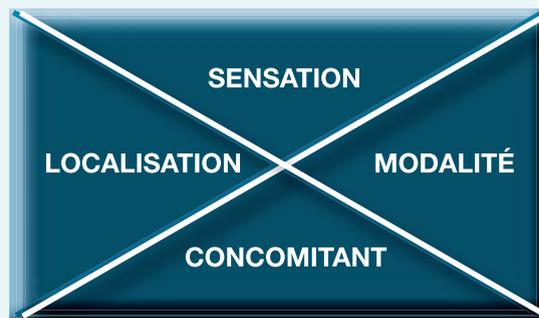
Mais oui !

Dr Joseph d'Esgor,
Enghein

La mise en œuvre de la Similitude obéit à une logique qui, lorsqu'elle a été comprise, se met en place aisément. A condition de connaître un minimum de Matière médicale et de moyens techniques.

En aigu, la prescription d'1 ou de 2 médicaments en alternance permet le plus souvent de résoudre le problème

La croix de Hering est précieuse.



Ainsi

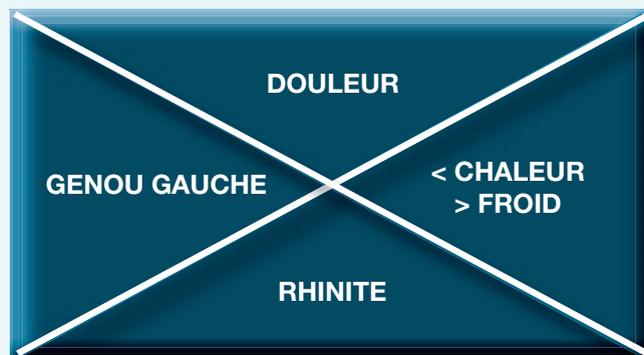
1 Genou gauche hyperalgique : poussée aiguë d'arthrose

Moussah Abdallah A., 40 ans.

- Vive douleur brûlante, apparue brutalement au niveau du genou gauche. La veille, football. Genou chaud, gonflé, épanchement. Antécédents de lombalgies et de rhinites spasmodiques. Impotence.

Nous relevons :

- Douleur << par la chaleur, > froid
- Douleur << la nuit, surtout vers 4 à 5h du matin
- Hydarthrose



➔ KALI IODATUM 4CH, 4 granules 3 fois pas jour. Guérison en 24h.

2 Genou droit : M. L, Général en retraite, vu en urgence

- Gros genou droit. Douleur suraiguë. Impotence
- Epanchement liquidien
- Douleurs puissantes, brûlantes, en aiguille
 - < Moindre mouvement
 - > Repos
 - > Pression forte, genouillère
 - > Froid
- Concomitance de troubles digestifs et surtout de constipation

➔ **BRYONIA 4CH**, 4 granules 3 fois par jour. Guérison en 5 jours.

3 « Prédit l'heure de sa propre mort »

Adèle S., 75 ans, vue en urgence, à 22h.

Syndrome hyperfèvre : 40° de fièvre brûlante, congestive, bouillante. Agitée, angoissée. Dyspnée et petite toux sèche de mauvais augure.

A l'auscultation, râles secs du côté droit. Soif ardente, douleurs intercostales.

Elle me dit : « Inutile de me soigner, demain je serai morte ». Il est minuit.

Je prescris **ACONIT 7CH** (trousse d'urgence), 4 granules toutes les 2 heures. Une vieille amie près d'elle le lui donnera.

Le lendemain matin, visite à 8h. Adèle est assise dans son lit, devant un bol de café et 2 tartines beurrées.

Elle est souriante, reconnaissante. 37,5°. Auscultation normale.

➔ **ACONIT 7CH**, 4 granules matin et soir. Tout est réglé en 24h.

4 Une gorge « Lilas »

Paule, 18 ans, angine sévère à 38,5°. Dysphagie intense.

A l'examen :

- La gorge est de couleur sombre, mauve, lilas (≠ Rouge de Bell.), comme déposée par un coup de pinceau sur le voile du palais et les amygdales.
- Douleur irradiant aux 2 oreilles
- < chaud, > froid cf. **APIS**.
- Epanchement liquidien
- Latéralité droite (cf. **LYCOPIDIUM** mais > chaud)

➔ **PHYTOLACCA 7CH**, 4 granules matin, midi et soir. Guérison en 24h.

Rappelons pour les angines :

- Alternance traditionnelle
 - **MERCURIUS SOLUBILIS 4CH**, **BELLADONNA 4CH** (Hahnemann, Stapf)
 - **MERCURIUS BI-IODATUS** : angine G
 - **MERCURIUS PROTO-IODATUS** : angine D
 - **LACHESIS** : angine G < chaleur
 - **CAPSICUM** : angine rouge > chaud
- Angine à points et membranes grisâtre : **MERCURIUS CORROSIVUS 4CH** (mononucléose)

5 La vieille dame indigne

Mme L., 92 ans, future centenaire. Toutes les nuits, agitation vers 2h du matin avec cauchemars et rêves obscènes. Parle tout haut à la grande épouvante de ses 2 filles (une infirmière, une religieuse) qui la gardent. Elle remue, crie, prononce des obscénités, se caresse dans une carphologie inconsciente puis se rendort. Le matin, se réveille fraîche et rose, ne se souvenant plus de rien.

➔ **HYOSCYAMUS 9CH**, 4 granules matin et soir. Guérison : 1 mois.

Rappelons : délire/terreurs nocturnes avec agitation : solanacées

- **BELLADONNA** : le + agité, le + rouge
- **STRAMONIUM** : le + violent, moins rouge
- **HYOSCYAMUS** : le + faible, le + obscène, pâle

6 Un enfant jaloux

Thibault, 4 ans : énurésie depuis la naissance d'une petite sœur. Propre jusque là. Jaloux de tout ce qui touche le bébé. Tripote sans cesse son zizi, touche les fesses de maman. Jalousie + sexe : **HYOSCYAMUS**.

➔ **HYOSCYAMUS 9CH**, 1 dose par semaine.

En 2 mois tout rentre dans l'ordre. Thibault adore sa petite sœur.

Mais souvent tout n'est pas si simple que cela.

Dans le cadre de la première consultation conventionnée, devant des malades présentant souvent des poly-pathologies, soumis à de nombreuses médications (iatrogénie) nous conseillons :

- Un interrogatoire permettant déjà de noter des signes précieux.
- La prescription d'un drainage, en général, gemmothérapie.
- La diminution des médications iatrogènes.
- La prescription d'un médicament constitutionnel : carbo-phospho-fluoro-silicique ou diathésique en 9 ou 12CH ou d'un polychreste de diagnostic facile.

THUYA, SULFUR, NUX VOMICA, LACHESIS, LYCOPodium, LUESINUM, SULFUR IODATUM.

Déjà amélioration nette.

7 La ménopause volcanique

Mme L. A., 54 ans : ménopause volcanique, bouffées de chaleur insupportables, logorrhée, insomnie, douleur brûlante au cou, corsage rouge, largement échancrée, vit la fenêtre ouverte. Céphalée brûlante gauche, ne veut plus de THS.

Prescription :

➔ **VACCINIUM VI Bg Mg 1D**, 100 gouttes matin.

➔ **LACHESIS 12CH**, 1 dose par semaine.

➔ **GLONOINUM 4CH**, 4 granules à chaque bouffée.

1 mois : suppression de toute hormonothérapie, nette amélioration de l'état général.



En chronique

Au coté du ponctuel, le « nettoyage diathésique » occupera une place importante.

CAS CLINIQUE 1

Jacques G, 30 ans

Jacques,
un bellâtre prooccupé



Jacques consulte pour des problèmes intestinaux. Cadre bancaire, il est stressé. Célibataire et homme à femmes.

Depuis plusieurs mois, « il sent son ventre » : gargouillis, gaz sitôt qu'il a mangé : crampes abdominales, brûlures complètent le tableau.

Il est mince, 63 kg pour 1,72 m, visage émacié. Teint mat, œil charbonneux, lèvres sèches, l'inférieure fendillée en son milieu, souvent marquée d'herpès.

Fatigué en permanence avec < vers 10h du matin, il a toujours trop chaud mais s'enrhume dès qu'il se découvre.

Céphalées répétées battantes, < par le travail intellectuel. Yeux fragiles avec conjonctivites fréquentes.

Bouche sèche, soif ardente, désir de sel.

Lombalgies chroniques > dormant sur matelas dur.

Le ventre : douleurs brûlantes et crampoïdes violentes > plié en 2

> pression forte et dure, couché sur le ventre

> par la chaleur locale (≠ modalité générale), gaz abondant qui ne soulage pas.

Constipation opiniâtre avec selles desséchées en « crottes de bique ».

Anamnèse : fragilité pulmonaire, nombreux rhumes et bronchites.

Radio des poumons : petite tâche au sommet du poumon droit séquelle d'une primo-infection sévère à 18 ans.

Caractère : renfermé, solitaire, taciturne, agacé par la consolation. Toujours aggravé au bord de la mer.

Au niveau des parents, père et mère sont en bonne santé. Mais père : allergique avec asthme, mère : accident tuberculeux-pulmonaire vers 20 ans.

1^{ère} prescription :

- un drainage : 50 gouttes le matin

VACCINIUM VITIS IDAEA Bg Mg 1D 1fl/125ml

- ponctuel : 4 granules le soir

1 soir COLOCYNTHIS 4CH

1 autre soir CUPRUM MET 5CH

- tous les 15 jours alterner

1 fois 1 dose NATRUM MURIATICUM 12CH

1 autre fois 1 dose TUBERCULINUM 12CH

Après 2 mois, très nette amélioration de l'état local et général. La constipation elle-même va mieux mais persiste tout de même.

2^{ème} prescription, sur 3 mois.

Matin : 1 jour LYCOPodium 4CH

1 autre jour MAGNESIA MURIATICA 4CH

Soir : 1 jour COLOCYNTHIS 5CH

1 autre jour CUPRUM MET 4CH

Tous les dimanches successivement :

1 dose NATRUM MUR 12CH

1 dose TUBERCULINUM 12CH

1 dose SULFUR 12CH

1 dose SEPIA 12CH

Tout va bien.

Commentaire :

Jacques est un Tuberculinique, **Natrum mur** très typé. Traité en tant que tel, il s'améliore. Mais la localisation intestinale de la symptomatologie d'appel nous oriente sur le risque d'une psore éclatée.

La prescription de dose de **SULFUR 12CH** sera nécessaire.

Enfin des épisodes ultérieurs d'angines récurrentes et poussée hypertensive nous amèneront à prescrire une série de médicaments luétiques.

CAS CLINIQUE 2 **Amélie, 6 ans**

Amélie est une petite fille adorable, mais excessivement timide. A peur de l'école, se trouble chaque fois qu'elle est interrogée.

Blonde comme les blés, elle a un teint clair, des joues délicatement rosées. Devant nous elle suce interminablement son pouce. Quand nous voulons qu'elle soit déshabillée pour l'examen, elle éclate en sanglots, se blottissant dans les jupes de sa mère. Elle est mince, d'aspect chétif, et chaque hiver fait des rhino-pharyngites avec nez coulant jaune et bronchites répétées.

Nous notons :

- les bronchites répétées,
- une réaction locale très vive au RCE avec suppuration prolongée,
- une peur des petits garçons qui l'amène à l'école à rester dans son coin
- un refus total de manger du fromage et du beurre : le gras ne passe pas !

La maman, pleine de sollicitude, la gave de vitamines.

A+C : rougeole à 4 ans

Mère : bonne santé

Père : asthme et bronchites répétées

1^{ère} prescription pour 3 mois.

Le matin dans un peu d'eau :

15 gouttes **ROSA CANINA Bg Mg 1D**

Absorber 4 granules le soir **GELSEMIUM 5CH**

Tous les dimanches alterner 1 dose **PULSATILLA 12CH** et 1 dose **VAB 12CH**

Sous l'effet du traitement, le caractère d'Amélie s'améliore nettement. Moins timide, à l'école elle joue avec ses copines mais aussi avec les garçons. Elle n'a plus fait de bronchite et quand je la revois elle ne suce plus son pouce.

Au long cours nous lui prescrivons **PULSATILLA** toujours, mais en alternance avec **SULFUR IODATUM**, **TUBERCULINUM**, **CALCAREA PHOS**, **SILICEA**.

Nous sommes en plein Tuberculinisme et la petite Amélie bénéficiera du traitement constitutionnel et diathésique.

Conclusion

La démonstration de l'homéopathie ne peut se faire sur un plan médical et dans l'état actuel des choses, que par l'accumulation et l'étude d'observations cliniques, leur description, leur analyse.

Comme toute science fondée sur l'étude des réactions et adaptation de l'individu – et s'il est une même cible sur l'activité thérapeutique c'est que l'homéopathie est fondée sur la réactivité individuelle de chacun des patients en crise – la statistique n'est pas adaptée à notre principe.

La statistique se fonde sur un ensemble où chaque individu n'est qu'une unité artificiellement conceptualisée par rapport à sa spécificité.

Qu'est-ce qu'un individu ? écrivait Koestler dans le *Zéro et l'infini* : le quotient d'un million par un million.

Il ne peut en être de même pour l'homéopathie où chaque traitement, quelle que soit la maladie, est strictement individualisé.

Ce n'est donc que par l'étude des réactions du sujet au traitement fondé sur la Similitude que peuvent se dégager de grandes et nouvelles lois d'application générale.

Nous sommes là dans une logique de découverte, de jaillissement plutôt que dans celle de la démonstration statistique sur laquelle se fonde l'EBM qui œuvre pour objectiver l'action de telle substance sur tel paramètre biologique plutôt que sur tel individu.

Cela en d'autres domaines, sociologique en particulier, des hommes comme Levy-Strauss ou Pierre Bourdieu l'ont bien objectivé.

L'homéopathie se démontrera, se revendiquera, évoluera donc essentiellement par l'observation clinique.

C'est dire la place importante que doit prendre l'étude de ces observations dans la pédagogie homéopathique.